

cheviks sur leurs actes et non sur leurs paroles, ils n'apparaîtront pas autrement que comme les représentants de la « démocratie pure » petite bourgeoise. Au cours de notre révolution, et aussi pendant la dernière crise, aux jours de l'émeute de Cronstadt, ils ont montré avec une pureté classique ce que signifie la démocratie pure. Une grande effervescence régnait parmi les paysans et les ouvriers étaient, eux aussi, mécontents. Ils étaient fatigués, exténués. Car enfin, les forces humaines ont des limites. Ils ont souffert de la faim pendant trois ans, mais cela ne peut durer quatre ou cinq ans. Il va sans dire que la faim a des répercussions profondes sur l'activité politique.

Comment ont agi les socialistes-révolutionnaires et les mencheviks ? Leurs hésitations incessantes n'ont fait que renforcer la bourgeoisie. L'organisation de tous les partis russes à l'étranger a montré quelle est la situation aujourd'hui. Les chefs les plus intelligents de la grande bourgeoisie russe se sont dit : « Nous ne pouvons vaincre immédiatement en Russie. Aussi notre mot d'ordre doit-il être : Les Soviets sans les bolcheviks ». Milioukov, leader des cadets défendait le pouvoir des Soviets contre les socialistes-révolutionnaires. Cela semble bizarre. Mais telle est la dialectique pratique que nous étudions de façon originale au cours de notre révolution, à travers notre lutte pratique et celle de nos adversaires. Les cadets défendent « les Soviets sans les bolcheviks », parce qu'ils comprennent fort bien la situation et qu'ils espèrent faire mordre à cet hameçon une partie de la population. Voilà ce que disent les cadets intelligents. Certes, tous les cadets ne sont pas intelligents, mais certains le sont et ont puisé une certaine expérience dans la révolution française. A présent le mot d'ordre est : lutter contre les bolcheviks à tout prix, coûte que coûte. Toute la bourgeoisie aide maintenant les mencheviks et les socialistes-révolutionnaires. Ils forment aujourd'hui l'avant-garde de toute la réaction. Ce printemps, nous avons eu l'occasion de connaître les fruits de cette coalition contre-révolutionnaire (...)

« Rapport au II^e Congrès de
l'Internationale communiste »,
5 juillet 1921, (10)

(10) *Oeuvres complètes*, tome 32, p. 526.

1. A propos des événements de Cronstadt

Le fait que la révolte de Cronstadt se soit faite avec la signature d'un manifeste de la part des « Bolcheviks » et avec celle de l'Association commerciale avec l'Autriche, a été évidemment par le fait du hasard. Trop de forces internationales nous ont fait leur nombre que par leur participation en France dans l'insurrection russe, et aussi en Espagne et en Angleterre, ont voulu à leur échoué la signature de traité de paix et l'ajournement commercial.

Voilà ce que probablement que dans les jours de printemps étrangers dans Le Monde, l'annonce d'un soulèvement à Cronstadt a servi à la révélation de la situation à Cronstadt dans le parlement. TROTSKY cela a été dit ? Tous les jours. Les centres des comités centraux révolutionnaires se trouvent à l'étranger. Des liens étroitement étroits, et qui n'ont évidemment rien de platoniques existent entre les centres des émigrés russes et des groupes européens de l'impérialisme et de la presse non moins bien connus. Les organisations russes de la contre-révolution ont promis d'organiser une révolte et la presse de scandales et de la « Bourgeoisie », ainsi à son ager comme s'il s'agissait d'un fait établi.

Sur la base de la formation parue dans Le Monde, par exemple, nous constatons de la main à l'étranger, nous constatons à cette occasion que l'ordre précédent le pouvoir révolutionnaire a été publié la semaine avant à fait inconnue par nous. Tout d'abord, le coup d'État a été fait par le fait de la formation d'un gouvernement. Tous les agents de la contre-révolution ont été envoyés après la parution de cette information que nous avons eu le coup d'État au moment où nous l'avons vu.

Avant la révolution impérialiste, nous savons que nous avons fait un grand nombre de tentatives de révolte en Russie, mais nous, au temps à autre, sommes à l'avant-garde avec une précision certaine des tentatives de coup d'État en différents points de la Russie soviétique. Les agents impérialistes dans la presse ont essayé à ce que d'autres agents impérialistes ont leur travail de faire.